



HAL
open science

Éditorial

Apolline Carne, Maud Delahaye, Alexandra Voulgari

► **To cite this version:**

Apolline Carne, Maud Delahaye, Alexandra Voulgari. Éditorial. *Recherches en psychanalyse*, 2023, N° 35/36 (1/2), pp.1-8. 10.3917/rep2.035.36.0001 . hal-04537691

HAL Id: hal-04537691

<https://hal.science/hal-04537691v1>

Submitted on 8 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Editorial du double numéro 35-36 intitulé « Fiction, vérité et réalité »
de la revue *Recherches en psychanalyse*

Apolline CARNE

Psychologue clinicienne et Psychomotricienne.

Doctorante à l'Université Paris Cité, ED-450, Études psychanalytiques, rattachée au CRPMS (Centre de Recherche en Psychanalyse, Médecine et Société).

USMP de la Maison d'Arrêt de Villepinte (93), CHI Robert-Ballanger du GHT GPNE.

*Université Paris Cité – UFR IHSS – Bâtiment Olympe de Gouges –
8, rue Albert Einstein – 75013 Paris – France*

<https://orcid.org/0000-0003-4006-4888>

apolline.carne@laposte.net

Maud DELAHAYE

Psychologue clinicienne et Psychothérapeute. Doctorante contractuelle chargée de mission d'enseignement à l'Université Paris Cité, ED-450, Études psychanalytiques, rattachée au CRPMS (Centre de Recherche en Psychanalyse, Médecine et Société).

*Université Paris Cité – UFR IHSS, Bâtiment Olympe de Gouges –
8, rue Albert Einstein – 75013 Paris – France.*

Alexandra VOULGARI

Psychologue Clinicienne, Psychothérapeute. Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche, Université Paris Cité, ED-450, Études psychanalytiques, rattachée au CRPMS (Centre de Recherche en Psychanalyse, Médecine et Société).

*Université Paris Cité – UFR IHSS, Bâtiment Olympe de Gouges –
8, rue Albert Einstein – 75013 Paris – France.*

Carne, A., Delahaye, M. & Voulgari, A. (2023). Éditorial. *Recherches en psychanalyse*, 35-36, 1-8.
<https://doi.org/10.3917/rep2.035.36.0001>

Ce double numéro a pour vocation d'interroger le statut de la fiction articulé aux notions de vérité et de réalité. Il s'agit de relever les processus qui les associent, à travers des réflexions interdisciplinaires incluant la psychanalyse. Le thème de ce double numéro tire son origine des Journées de l'École doctorale 450 (ED 450) de l'Université Paris Cité, rattachée au Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS), s'étant déroulées les 16 et 17 juin 2022, et intitulées *Fiction, Réalité, Vérité dans la recherche – Psychanalyse et articulations interdisciplinaires*. Cette thématique ayant soulevé un grand nombre de réflexions, nous entreprenons donc leur approfondissement.

La fiction est-elle uniquement une création de l'imaginaire ? La réalité dépasse-t-elle forcément la fiction ou peut-elle s'y associer selon les représentations qui en découlent ? La réalité permet-elle de percer le mystère d'une vérité parmi d'autres ?

L'étymologie latine de « fiction » – *fictio* – signifie non seulement « action de façonner », mais aussi « action de feindre ». La pluralité, voire l'ambivalence de signifiants et de sens apparaissent consubstantielles à la fiction en ce qu'elle trouve son origine dans la réalité tout en la déformant, sans pour autant s'opposer à la vérité.

Différentes disciplines ont exploré la question sans trêve, notamment à travers la notion de « vérité » – du latin *veritas* ou *verus* – censée se reporter à « ce qui est conforme à la réalité ». Elle revêt ainsi une multiplicité dans ses définitions et ses appréhensions philosophiques : tantôt décrite comme absolue et unique, tantôt envisagée – dans la perspective relativiste notamment – comme plurielle et façonnée *par* et *en fonction de* l'Homme. Or, si la recherche de vérité doit toujours être prise en compte avec les contextes socioculturels, les lieux, les époques, les mœurs et les traditions qui l'accompagnent, comment se tisse-t-elle à *partir de* et *avec* la notion de réalité ?

La construction de la « réalité » – dont l'étymologie latine *realitas*, dérivée de *res* signifiant « chose matérielle » – se fonde sur un compromis entre ce que les sens perçoivent et ce qui s'élabore par la pensée. La réalité perçue devient ainsi l'expression subjective d'une réalité multidimensionnelle, colorée par l'histoire du sujet ou celle de la recherche, les mythes ou les récits, les transmissions ou les déformations.

La fiction peut avoir une valeur de vérité dans diverses disciplines, mais aussi opérer comme processus de création à l'image d'un processus de recherche. Fiction(s), vérité(s) et réalité(s) s'unissent dans le travail de façonnage visant à donner forme à la matière brute. Comment ce processus de création au sein de ce numéro – la mise en forme des fictions, des vérités et des réalités – se déploie-t-il non seulement dans la théorie psychanalytique, mais aussi dans les autres disciplines et les thématiques qui la mobilisent ?

À l'occasion de ce double numéro, il s'agira d'établir un dialogue entre les arts, les médiations thérapeutiques, la clinique, la médecine, la pratique du reportage, les nouvelles technologies et la psychanalyse. Nous proposons d'explorer l'entrelacement de la fiction, de la vérité et de la réalité à travers les différentes thématiques qui le structurent.

Dans un premier temps, nous aborderons ce thème en examinant les contributions historiques et philosophiques qui se rapportent à la psychanalyse. Ensuite, nous approfondirons la thématique du présent numéro à travers l'intersection de la littérature et du virtuel. Puis nous étudierons le rôle de la fiction à travers le prisme méthodologique de divers dispositifs thérapeutiques. La thématique de l'art et les dimensions archaïques de la psyché, qui seront ensuite développées, nous conduiront à observer les liens avec la violence et l'environnement carcéral. Enfin, nous analyserons comment le trauma, la mort et le transfert peuvent résonner avec ces concepts de fiction, réalité et vérité.

CONTRIBUTIONS HISTORIQUES ET PHILOSOPHIQUES

Nous proposons d'introduire ce double numéro avec la thématique de l'Histoire et de la folie, d'abord avec l'article de Simon Dureuil sur les écrits de M. Foucault, puis avec celui de Julien Guillou qui met en confrontation les points de vue de S. Freud avec ceux de A. Adler.

– Simon Dureuil saisit le caractère fictionnel d'*Histoire de la folie à l'âge classique* (Foucault, 1976) pour analyser les effets de vérités qui en résultent. Il s'attache à démontrer comment cela a favorisé la démarcation de la folie en tant qu'objet de recherche.

– Julien Guillou postule l'existence d'une fiction propre à la dynamique transférentielle de l'analyse, et favorable à la réactualisation d'une « vérité historique », celle de l'inconscient du sujet désirant.

Les auteurs mettent tous deux en tension fiction et vérité, entre psychanalyse et philosophie. Ils permettent au lecteur de se rendre compte de la façon dont la fiction peut témoigner d'une réalité propre à une certaine vérité contextualisée, prenant sa valeur dans un cadre historique et disciplinaire prédéfini.

FICTION, ENTRE LITTÉRATURE ET VIRTUEL

La fiction se retrouve dans le champ littéraire, mais aussi dans celui du virtuel. Des auteurs se sont penchés sur la place de la fiction littéraire dans la psychanalyse, ainsi que sur le rôle de la fiction dans le champ du virtuel.

– Lyasmine Kessaci s'intéresse à la fiction comme moyen d'accéder à une vérité cachée, celle de l'inconscient, à travers l'autobiographie de J. W. von Goethe (1811-1814), *Poésie et Vérité, souvenirs de ma vie*, et un article de S. Freud (1917) intitulé *Un souvenir d'enfance dans Fiction et vérité de Goethe*. La question de la fiction la conduit à penser la dimension fantasmatique, voire mythologique, chez J. W. von Goethe.

– C'est aussi par le mythe, interposé entre fiction et vérité, que Maxime Annequin, Quentin Dumoulin et Romuald Hamon en viennent à rendre compte de la vie et de l'œuvre de H. P. Lovecraft, un écrivain très créatif du XXe siècle. Comment son œuvre peut-elle détenir une valeur de vérité ? Les auteurs nous renseignent également sur la fonction subjective que présente l'écriture pour H. P. Lovecraft.

– Felipe Diaz distingue d'emblée la fiction théorique de la fiction littéraire pour théoriser la question du masochisme féminin avec d'autres angles de vue. Principalement, il s'attache à démontrer qu'il est le résultat d'une invention érotique,

caractéristique des subjectivités nées de la révolution industrielle et du contractualisme.

– Dans son article, Sandra Pluchart développe les incidences subjectives de l'utilisation des technologies persuasives et analyse la place de la fiction dans ce phénomène.

Cela permet d'ouvrir la rubrique suivante avec un article qui porte sur le conspirationnisme dans l'espace virtuel.

DES DISPOSITIFS DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRES

Les dispositifs de recherche peuvent être pensés au carrefour de la fiction, de la vérité et de la réalité.

– Le premier article de cette rubrique présente le programme *TwitToMyth*, il est écrit par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en psychologie clinique, en sciences de l'information et de la communication, ainsi qu'en narratologie. Il s'agit de : Florent Poupert, Sarah Troubé, Melinda Texier-Bazin, Manon Bouscail, Sylvie Bourdet-Loubère, Laurent Branchard, Lucie Loubère, Julien Teyssier, David Vavassori, Malie Berton-Daubiné, Marc Marti et Tamara Guenoun. Leur recherche porte sur le discours conspirationniste en ligne.

– Dans le domaine de la danse et de l'esthétique, Dominique Mazéas et Claire Nioche nous font découvrir le dispositif *EtuDanse*, proposé à de jeunes enfants présentant un autisme, et à leurs parents. Ces deux articles ont en commun d'exposer des dispositifs de recherche appliqués au sein de groupes, et d'utiliser la narrativité.

– Quant à Adriana Barrera Anaya, elle présente une technique d'interprétation des jeux des enfants transposée à la méthode de l'interprétation des rêves de S. Freud (2010), dispositif de recherche qu'elle a développé au sein d'un *Lieu d'Accueil Enfants-Parents*. Le lecteur est alors accompagné dans les trajectoires de la réalité psychique et de la réalité externe propres à la méthode.

AR(T)CHAÏQUE

De nombreux psychanalystes se sont intéressés à l'art et continuent à être mobilisés par ce qu'il convoque (Roussillon, 2021 ; Brun & Talpin, 2007 ; Le Poulichet, 1996). L'art peut révéler les productions psychiques archaïques de son créateur, ou susciter celles du spectateur ou observateur. À l'interface de l'art et de l'archaïque, nous vous proposons de découvrir les articles suivants :

- D’abord, dans le domaine musical, Stéphanie Grousset déploie la dimension fictionnelle de l’œuvre *Roi Lear* et des écrits du compositeur H. Berlioz. Le lecteur voyage entre littérature, musique et psychanalyse pour essayer d’approcher ce que l’autrice met en point d’orgue chez le compositeur : la passion amoureuse et la folie qui en découle.
- Avec Arnaud Malausséna, c’est l’imagination qui est sur le devant de la scène, convoquée par les haïkus. Ces poèmes courts japonais racontent, sous le prisme de cet art, la catastrophe survenue dans la ville d’Hiroshima. L’auteur démontre le processus créatif en œuvre, avec ces haïkus, pour façonner un passage allant de l’indicible à une pensée-image.
- Mario De Vincenzo explore plus précisément le processus de figuration, à cheval entre vérité et fiction. Il rend compte comment la voie de la création permet au sujet en analyse d’accéder à ses processus originaires et en permettre leur transformation.

Au fil des pages, le lecteur est ainsi conduit à évoluer des objets créés aux processus créateurs en jeu dans la psychanalyse et l’inconscient. Alors que nous pouvons penser nous éloigner de la réalité extérieure, ne serions-nous pas plutôt en train de nous en rapprocher ? D’après D. W. Winnicott (1971), c’est la créativité, en tant que processus, qui permet au sujet d’appréhender la réalité extérieure.

VIOLENCE ET MILIEU CARCERAL

La violence rend compte d’un agir dans la réalité extérieure, en même temps que le sujet semble chercher à s’y soustraire. À partir d’une clinique issue du milieu carcéral, les auteurs abordent la question de la violence et présentent des modalités d’accompagnement utilisant les médiations thérapeutiques : l’hypnose et le dessin.

- Thibault Collin met en exergue les rapports entre la fiction et la radicalisation islamique en tant que symptôme. Il présente les déclinaisons possibles, en distinguant la fiction propre à la radicalisation, de celle de la religion. Comment le sujet façonne-t-il sa réalité à partir d’une adhésion à des idéaux radicaux et extrémistes ? L’auteur repère comme ce symptôme – digne d’une fiction – évite au sujet de se confronter à une réalité extérieure.
- C’est aussi sur le chemin de la réalité que Marion Perrot, Justine Chevance et Antoine Bioy nous conduisent. Ils proposent d’utiliser l’hypnose auprès de sujets incarcérés, postulant une grande malléabilité des processus psychiques grâce au potentiel de l’imaginaire et à la constitution d’un espace transitionnel (Winnicott, 1971). L’hypnose facilite alors l’appréhension de la réalité carcérale.
- Dans l’article d’Apolline Carne, c’est à travers le dessin que nous observons l’appréhension de la réalité extérieure chez un sujet incarcéré pour des violences

conjugales. Les dessins racontent, à leur manière, ses vécus originaires, témoignant d'un rapport au corps et au cœur singulier, aux prises avec un éprouvé de mort. À partir de leur mise en récit, il chemine vers la différenciation entre sa réalité psychique et la réalité externe.

TRAUMA, MORT ET TRANSFERT

Les quatre auteurs suivants s'intéressent à des dimensions psychiques relevant du traumatisme et de la mort. Chez chacun, la question du transfert est mise en relief pour appréhender leur réflexion psychanalytique.

– Maud Delahaye analyse les fonctions psychiques individuelles et collectives de la fiction dans le photojournalisme de guerre. Pour cela, elle s'appuie sur sa recherche à propos des enjeux psychiques et psychopathologiques chez les journalistes de zones à risques et articule la psychanalyse, la philosophie avec l'Histoire contemporaine du journalisme. Elle interroge ce que révèle le recours à la fiction dans un champ où la vérité et la réalité extérieures sont les maîtres-mots.

– Salima Boutebal et Claire Michel proposent de concevoir le récit d'un événement traumatique comme un moyen de relance d'une fiction subjectivante. À partir des effets de l'histoire coloniale française et des réflexions décoloniales qui en découlent, les autrices interrogent le cadre de l'analyse et la valeur de la co-construction d'un récit porté sur le trauma.

– La narrativité est aussi prédominante dans l'article d'Hubert Chatrousse. Il articule la phénoménologie et la littérature avec la psychanalyse. En s'appuyant sur son vécu en tant que sapeur-pompier et sur sa recherche, il démontre comment un style d'écriture – en tant que récit testimonial – peut favoriser le partage de l'expérience traumatique d'autres sapeurs-pompiers.

– Alexandra Voulgari et Eric Bidaud étudient les moments d'étrangeté, de sidération et de paralysie de la pensée qui peuvent être vécus par le psychologue au-devant des personnes hospitalisées atteintes de cancers maxillo-faciaux. Par le recours aux figures mythiques de Méduse et de Persée, les auteurs proposent aux lecteurs une réflexion interrogeant la fonction et le contre-transfert du clinicien face à cette clinique de l'extrême.

Nous constatons alors comment la fiction, articulée à la narrativité et à la réalité psychique, permet d'appréhender les effets du trauma et de la confrontation au réel de la mort.

Pour conclure, nous tenons à remercier très sincèrement tous les participants des Journées du 16 et du 17 Juin 2022 de l'ED 450 de l'Université Paris Cité. Nous remercions également la direction et l'administration de l'ED 450 et du CRPMS pour leur soutien et le budget alloué pour financer les traductions des chercheurs en doctorat internes. Enfin, nous

Apolline CARNE, Maud DELAHAYE, Alexandra VOULGARI

Editorial du double numéro 35-36 intitulé « Fiction, vérité et réalité » de la revue Recherches en psychanalyse

adressons notre profonde gratitude à Mi-Kyung Yi pour nous avoir confié ce projet, ainsi qu'à Thamy Ayouch pour nous avoir permis l'aboutissement de ce double numéro.

BIBLIOGRAPHIE

Brun, A. & Talpin, J. (2007). *Cliniques de la création*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.brun.2007.01>

Foucault, M. (1976). *Histoire de la folie à l'âge classique* (1961) (3e ed.). Paris : Gallimard.

Freud, S. (1933). Un souvenir d'enfance dans Fiction et vérité de Goethe (1917). *Essais de psychanalyse appliquée* (149-161). Paris : Gallimard.

Freud, S. (2010). *L'interprétation du rêve* (1900). (Lefebvre, J.-P. Trad.). Paris : Seuil.

Goethe, J. W. (von) (1999). *Aus meinem Leben. Dichtung und Wahrheit* (1811-1814). Essen: Phaidon Verlag.

Le Poulichet, S. (1996). *L'art du danger : de la détresse à la création*. Paris : Anthropos.

Roussillon, R. (2021). *L'art psychanalyste*. Paris : PUF.

Winnicott, D. (2002). *Jeu et Réalité. L'espace potentiel* [Playing and Reality] (1971). (Monod, C. & Pontalis, J.-B. Trad.) Paris: Gallimard.